

VUES INÉDITES D'ISRAËL par le rédacteur



Israélite orthodoxe d'Europe Centrale se rendant à la Synagogue à Jérusalem avec son chéla de prière



Enfants Israélites venant des Indes



Usine de potasse et d'Uranium près de la Mer Morte



Jeunes gens Israélites des Indes



Usine des Mines du Roi Salomon, du cuivre et de fer



Israélites orientales



Traacteur dans un champ, près de Tel-Aviv



Coucher de soleil à Tel-Aviv



Dans ce numéro, **ISRAËL AUJOURD'HUI**
LA GALILÉE et nombreuses photos inédites

VUES PRISES EN ISRAËL par le rédacteur



Le Port d'Haïffa (200.000 habitants)



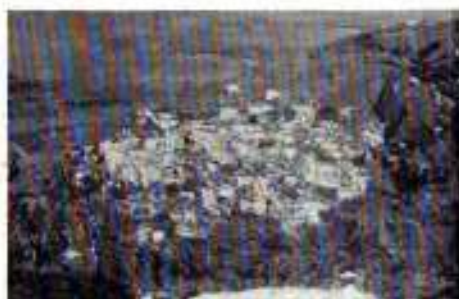
Marché à Béer-Cheva



Rue de Jérusalem pavésée à l'occasion du Nouvel An 25-9-57



Route nouvelle taillée dans le roc de Béer-Cheva à Sodome



Village à l'entrée de Jérusalem sur le chemin d'Emmaüs



Vue prise sur la Mer Morte d'une grotte



Tel-Aviv, la ville moderne de 400.000 habitants, au 1^{er} plan Jaffa



La Mer Morte et ses falaises de sel

ISRAËL AUJOURD'HUI

Accomplissement des prophéties

Visitons LA GALILÉE

Filets au bord
du Lac
de Galilée
à Ein-Guev



W. KOFSMANN

Nous visiterons la GALILÉE en commençant par l'extrême Nord qui est aussi la limite de l'Etat d'Israël au Nord. C'est une bande de terre très étroite « étranglée » entre le Liban à l'Ouest et la Syrie à l'Est et sa pointe extrême « Le Cap de Bonne Défense » (Je suis le seul à lui donner ce nom), est constitué par le Mochav **METOUILLA** (de l'Arabe, qui veut dire : qui surplombe. En effet, cette localité surplombe la Galilée).

Ce village que l'on atteint par une route très belle, serpentant parmi les bois et les collines, fût fondé par le Baron Edmond de Rothschild en 1896.

METOUILLA rappelle les villages frontaliers d'Europe par ses maisons aux toits en tuiles rouges. Constitué de petites fermes s'occupant d'arboriculture, il est un centre d'excursions. Malheureusement, les frontières sont fermées... et quand elles s'ouvriraient ou disparaîtraient, METOUILLA prendra de l'extension et deviendra un centre très important et prospère. Qu'il en soit ainsi.

Ce nom n'existe point dans la Bible, mais un peu plus bas, vers le Sud (environ 3-4 kms), sur le versant syrien, se trouve le village arabe, ABIL-EL-KAMH, sur l'emplacement de ABEL-BETH-MAACA ou a lieu un des épisodes dramatiques du règne du Roi DAVID (2 Samuel, 20 : 14-22).

Continuons la descente et nous rencontrons sur notre chemin KFAV GUELADI - TEL HAI (les villages « GUELADI » du nom d'un de ses fondateurs, et « TEL-HAI » : **LA COLLINE DE LA VIE**, fondée en 1916-1919, ont fusionné en 1926).

Ce village très prospère est un des plus beaux sites de la Haute Galilée à proximité du Liban, avec leurs champs, leurs olivettes, vergers, vignobles et leurs orangeraies s'étendant dans les vallons environnants et sur les pentes des collines; possédant également des étables modernes, des ateliers mécaniques de réparations et une école d'agriculture pour les jeunes pionniers.

Sur une colline au-dessus de « TEL-HAI », se trouve la tombe du Héros légendaire, Joseph Trumpeldor, tué par les Arabes en 1920, mort en défendant TEL-HAI. Et les dernières paroles qu'il prononça en mourant sont gravées sur sa tombe : « Il est doux de mourir pour la Patrie ».

Joseph Trumpeldor est né en Russie en 1880. Officier dans l'Armée du Tsar, Nicolas II (Empereur de Russie), il a perdu le bras gauche en défendant Port-Arthur (Guerre Russo-Japonaise). Sa conduite héroïque lui a valu d'être décoré par l'Impératrice de Russie, et il serait le seul Israélite de sa génération à qui un tel honneur fût accordé. Visionnaire et comme poussé par une force surnaturelle, il a tout quitté, tout abandonné, honneurs et gloire et en 1912, arrive en ERETZ (terre d'Israël) « voyant » la renaissance de son peuple et de sa patrie, se joignant aux quelques autres visionnaires, malgré les sarcasmes et moqueries et non seulement de la part des Nations, mais aussi de la part des Juifs.

En 1914, Officier dans l'Armée anglaise, il forme « le Corps de Muletiers de Sion » de volontaires Israélites, se bat à côté des Alliés à Gallipoli et comme toujours en héros. Après la guerre, il organisa le mouvement de jeunesse pionnière pour le travail agricole en Palestine, et aussi la défense des colonies agricoles contre les bandes arabes. Et c'est en défendant « TEL-HAI » que lui et ses quatre compagnons furent tués traîtreusement dans le cœur de TEL-HAI. Symbole de l'Auto-défense Israélite, héros National, Joseph Trumpeldor est vénéré par la jeunesse Israélienne et par le peuple tout entier. Sur sa tombe, on a placé une statue de pierre d'un lion rugissant, tête levée, de 6 mètres de haut, dressée vers l'Ouest, vers les Nations, comme pour annoncer la résurrection d'Israël et montrer qu'il était vivant et bien vivant.

En continuant notre chemin, nous arrivons au Kibboutz DAN (de l'hébreu : Juge) situé au pied du Mont Hermon. Le Kibboutz DAN fut fondé en 1939 par des Hailoutzim (pionniers) venant de Transylvanie (ancienne province hongroise). L'industrie et l'agriculture font prospérer ce Kibboutz connu également pour ses viviers.

Tout près du Kibboutz, se trouve la source de Tel-ed-Kadi (de l'arabe : la colline du Juge), qui alimente le Jourdain. Le paysage, le site, est de toute beauté... à la gloire du Créateur Divin.

Près de la source, se trouve l'emplacement de l'ancienne cité de DAN reconstruite par la tribu de DAN sur l'emplacement de la ville cananéenne LESCHEM (Josué 19:47) ou LAIS (Juges 18:27-29) qu'ils ont conquise et ont appelé : DAN — d'après le nom de DAN leur père — Cette ville marquant au Nord la limite de l'héritage des enfants d'Israël, comme BEERCHEBA qui limitait au Sud, d'où l'expression de DAN à BEERCHEBA (1 Samuel 3:20) qui était employée jusqu'à, il y a encore neuf ans et si par habitude, on dit aujourd'hui de DAN à ELATH, ce n'est pas correct car c'est de METOULLA à ELATH qu'il faudrait dire, ces deux localités limitant actuellement l'Etat d'Israël. L'ancienne ville de DAN fut détruite comme les autres villes de la Galilée par Tiglath-Pileser, Roi d'Assyrie en l'an 740 environ (avant JESUS-CHRIST) au temps de Pékach, Roi d'Israël, une vingtaine d'années avant la fin du Royaume d'Israël (2 Rois 15:29). Et sur ces ruines, selon les promesses de l'Eternel, les villes et les villages se reconstruisent et se construisent prouvant la véracité des Saintes Ecritures (Esaïe 58:12 - Amos 9:11-15).

Une chaîne de colonies agricoles y a surgi contribuant à la prospérité du pays et de sa défense, car chaque colonie agricole constitue également un fortin de défense.

MOCHAV SCHEAR YACHOW (de l'hébreu : **LE RESTE REVIENDRA** - sous-entendu : Peuple. Esaïe 10:22), fondé en 1940.

DAFNA (dont le nom historique est de l'époque talmudique) fondé en 1939 par des olim originaires de Pologne, de Lithuanie et d'Allemagne. Connu pour ses viviers à carpes et à truites.

SHAMIR (de l'hébreu : Diamant), fondé en 1944 par des olim de Roumanie.

KFAR SZOLD (sur les pentes des collines de Basan) fondé en 1948 en souvenir d'Henriette Szold (née à Baltimore-E.-U. en 1860, morte en 1945), fondatrice de l'Organisation Mondiale des femmes Sionistes de la Wizo et de la Hadassa. Et c'est à elle et à son organisation que le pays doit tous ces hôpitaux, cliniques, maternités, écoles d'infirmières à travers le pays au service du peuple.

23, rue des Prophètes — Jérusalem

Là habite M. Kofsmann pasteur de l'Eglise Evangélique Messianique de Jérusalem. Il y est ici photographié avec M^{me} Kofsmann et leur fille Florence. Vous les voyez également en couleurs sur la page de la couverture, au bord du Lac de Galilée près de Tibériade.



H. Szold est appelée « la Mère des enfants » ayant contribué par son œuvre au sauvetage des enfants orphelins Israélites venus de tous les pays du Monde.

LE KIBBOUTZ HAGOSHRIM (de l'hébreu : Constructeur des Ponts) fondé en 1948.

MOCHAR HILLEL fondé en 1940 par des agriculteurs du pays.

KIBBOUTZ AMIR (de l'hébreu : Gerbe) fondé en 1939 par des olim montés d'Allemagne et de Yougoslavie.

SDA NEHEMIA (le champ de NEHEMIE) collectivité agricole fondée en 1940 par des Olim montés d'Hollande et de Tchécoslovaquie.

Et nous arrivons à KYRIATH CHMONA (la cité des Huit) Centre urbain tout nouveau fondé en 1951 par des olim venus de l'Orient et de l'Occident en souvenir de Joseph Trumpeldor. Cette ville qui se développe à pas de géants est appelée à devenir un centre administratif de la Haute-Galilée ; elle se dressera face aux frontières du Liban et de la Syrie, face à Damas.

Des immeubles, des magasins, des établissements administratifs, écoles, hôpitaux, etc... y poussent comme des champignons. Des rues et des avenues bordées d'arbres y sont tracées. Kyriath Chama est une ville de l'avenir, symbole de la pérennité du peuple d'Israël.

KIBBOUTZ MAALÉ HABACHAN (la montée vers Basan) sur les pentes des Monts Basan (Deut. 33:22 : Les Psaumes et les Prophètes en parlent) ; face à la frontière Syrienne, fondé en 1945 par des jeunes olims d'Allemagne.

KFAR BLUM (en souvenir de M. Léon BLUM), fondé en 1943 par les pionniers Anglo-Saxons qui eurent, comme tant d'autres des Kibboutzim environnants, à lutter contre la malaria, assécher le sol, etc... Aujourd'hui très prospère : agriculture, viviers à carpes, industries du bois. Aussi un centre intellectuel pour des jeunes. Possède une bibliothèque de 20.000 volumes.

Nous avançons vers le lac de Houleh, à droite, les monts de Naphtali, à gauche, la plaine de Houleh avec ses nombreux viviers et cultures.

Encore et encore des Kibboutzim.

NEOT MORDECHAI (du nom du Maréchal Rosovsky, un grand Sioniste Argentin).

YESSOD HAMAALA (la base ou le fondement de la Montée) fondé en 1883 par des pionniers de Pologne.

HOULATA (Nom araméen dont parle Flavius Josèphe, ce nom date de l'époque du 2^e Temple). Fondé en 1936, Kibboutz des pêcheurs. Elevages des volatiles aquatiques, canards et oies sauvages.

Nous arrivons au **Lac de HOULEH**, lac triangulaire (voir carte d'Israël) constitué par un élargissement du Jourdain. Sa longueur est d'environ 6 kms. Sa profondeur varie entre 3-5 mètres. Sa superficie totale comprenant aussi son bassin marécageux, serait d'environ 35 km². La largeur moyenne du lac est de 4 kms 500. Des poissons variés y abondent. Le lac de Houleh est appelé également : « Les Eaux de Mérom » par Josué. C'est là qu'il défit Zabin, roi de Hatzet et tous les autres rois à la tête de leurs armées qui se sont coalisés avec Zabin contre les enfants d'Israël (Josué XI:5-9). Il porte encore d'autres noms de différentes époques : du 2^e Temple, Talmudique.

La Bible en Israël

Ici deux jeunes Israélites arrivés d'Egypte après l'affaire du Canal de Suez. Ils viennent ici d'acheter des Bibles à la Librairie Evangélique de la Christian Missionary Alliance, à Béer-Chéva. Ils étudient au Collège la Bible une heure par jour. M. Kofsmann a une grande mission en Israël en diffusant et expliquant la Bible aux Israélites qui viennent en Israël d'une multitude de nations.



La mort y régnait. Mais, aujourd'hui, les travaux d'assèchement ont fait disparaître les maustiques et la vie y est intense; les villages prospères, sur ses rives, le prouvent. Le lac Houleh faunit la tourbe en très grande quantité. Des milliers de doungs de terre fertilisée à la tourbe ont donné une récolte exceptionnelle de fruits. C'est dans le lac de Houleh que vient se jeter le Jourdain (en hébreu: Yardène: le fleuve qui descend - du verbe Loredeth: descendre), le traverse, continuant sa course vers Tibériade (le Jourdain traverse le pays du Nord au Sud) et nous allons le suivre.

A gauche et à droite des Kibboutzim et des Mochavim, entre autres... **AYELETH HACHA'HAR** (l'Aurore) fondé en 1918.

Un peu plus loin, une colline TEL-ED-KEDAH, au pied de laquelle se trouvait la ville cananéenne — HATZOR — conquise par Josué (Josué XI: 10) attribuée à la tribu de Naphtali. Reconquise par la Prophétesse Débora et Barak (Juges 4). Le Roi Salomon l'a fortifiée (1 Rois 9:15) et elle fut détruite par Tiglath Pilezer vers 740 comme la ville de Dan et en même temps (2 Rois 15:29). HATZOR fut découverte par le professeur John Garstang lors de plusieurs fouilles entreprises à cet endroit entre 1920 et 1930 (sa découverte se situe vers 1926). Des fouilles récentes dirigées par le Docteur Ygal Yodine et M. Jean Perrot, de la Mission archéologique française, ont mis à jour cette vieille cité. Les objets qui y furent découverts nous parlent de différentes époques Bibliques, et tout récemment, fut mis à jour un portail datant de l'époque du Roi Salomon. La Bible dit la vérité. Un nouveau centre urbain s'y édifie, des centaines de logements y sont en construction... On reconstruira sur les ruines...

Le long du Jourdain, nous rencontrons Michmor Hagarden (la garde du Jourdain); **Banath Yaakor** (les filles de Jacob) et encore des Kibboutzim fondés par des Juifs très orthodoxes qui arrêtent tout travail le jour du Sabbath. Mais, étant quand même obligés de traire les vaches, jettent ce lait, ne voulant l'employer ni pour la vente, ni pour la consommation personnelle. Aussi, nous croisons des villages de pêcheurs et arrivons à un centre urbain très important ROCH PINA (La tête de l'Angle, sous-entendre: La Pierre Angulaire). Situé à un important croisement des routes de la Haute Galilée, fondé en 1882 par des pionniers originaires de Roumanie, une des premières localités Israélites en « Eretz Israël ». Centre agricole, fruits et céréales.

Poursuivant notre chemin à travers ce paysage magnifique, nous arrivons à SAFED (en hébreu: TZFATH, dérivé du verbe TZAFU: observer, guetter, diriger les regards au loin), d'où aussi: TZOFU: Sentinelle, Eclairer). SAFED est la ville la plus élevée d'Israël, 850 m. d'altitude, et est construite sur un ancien volcan éteint. A souffert à maintes reprises de tremblements de terre et le dernier en 1837 la détruisit complètement; 4.000 personnes y trouvèrent la mort. Mais elle se releva rapidement de ses ruines. En parlant d'une ville située sur une montagne, le Seigneur a sans doute pensé à SAFED, la prenant comme exemple pour illustrer son enseignement (Mt. 5:14).

Témoin de différentes époques qui se sont succédées dans ses murs et sur toute cette terre Biblique sur laquelle elle est bâtie, SAFED est une des quatre villes saintes d'Israël (les trois autres étant Jérusalem, Hébron et Tibériade). Car c'est à SAFED qu'est née la Cabbale (en hébreu: Kabbala: Reçu, dérivé du verbe Lakabèl: Recevoir), une méthode de la connaissance mystique et de l'interprétation de l'Ancien Testament. Les grands Cabbalistes y vécurent,

A paraître fin Janvier ou courant Février,
ISRAEL, signe certain de la prochaine venue du Messie
par Clément Le Cossec, rédacteur de « Lumière du Monde »

Un livre étonnant par son exposé des réalisations prophétiques.

Nombreuses illustrations et documentations

Prix: France, 200 fr. + 35 fr. frais d'envoi; Suisse, 3 fr. franco;
Belgique, 30 fr. franco.

à verser aux C.C.P. mentionnés page 16

repandant et propageant cette doctrine à travers le pays et à l'étranger. Et c'est à SAFED que fut fondée en 1563, la première imprimerie en Eretz Israël. Et si aujourd'hui SAFED est la ville des rêveurs, car elle attire les peintres, poètes, etc... qui viennent s'y installer y cherchant l'inspiration... elle est aussi la ville des réalités. Car, si en hiver, il y fait très froid, en été elle constitue une « station estivale » qui attire des milliers et des milliers d'Israéliens à la recherche d'un peu de fraîcheur.

Nous quittons avec regret SAFED, tout en descendant, et notre regret... se dissipe petit à petit car au loin, apparaît à nos yeux émerveillés, scintillant vivement au soleil, baignant dans un paysage de rêve, le Lac de Tibériade. Une majesté solennelle se dégage de ce Site enchanteur entouré des montagnes où tout nous parle du Seigneur, le MESSIE, de tous les miracles et prodiges qui y ont lieu et l'impression qu'en en éprouve est tellement forte, vivante, qu'il semble y sentir une « présence ». Et c'est justement cette « présence Spirituelle » que les siècles n'ont jamais pu effacer, qui donne cette majesté solennelle à la Mer de Galilée.



"SHALOM"

Les Amis de l'ISRAEL MESSIANIQUE publient un journal pour faire mieux connaître l'œuvre du Seigneur en ISRAEL. Les articles de la GALILÉE dont l'un a déjà paru en **Lumière du Monde** en Juin 57, continueront à paraître dans SHALOM. Un exemplaire de ce journal sera inclus dans chaque **Lumière du Monde** du mois de Mars. Ne manquez donc pas ce numéro. SHALOM sera spécialisé dans les nouvelles d'ISRAEL tout comme LA DELIVRANCE dans les nouvelles de la Mission Tzigane. Cependant **Lumière du Monde** continuera à renseigner ses lecteurs des faits essentiels en ce qui concerne ISRAEL et les TZIGANES. Pour avoir le Shalom de Janvier, écrivez au Pasteur BOISAUBERT, 39, Avenue Rouget-de-L'Isle, Le Havre-Frileuse (S.-Mme).



PROCHAIN VOYAGE EN ISRAEL

Le prochain voyage aura lieu du 28 mars au 14 avril. — Le prix sera entre 120 et 150.000 fr. (bateau + hôtels + voyages en cars de 2.000 km. en Israël). — Un voyage splendide au pays du Seigneur.

Tous renseignements détaillés vous seront communiqués. Inscrivez-vous de suite au Rédacteur.

DERNIER DÉLAI: 31 JANVIER

Enfants Israélites surpris dans une rue du Mésa-Sheárim, quartier orthodoxe de Jérusalem. Chaque jour ces enfants écoutent leur père leur enseignant l'Ancien Testament. Priez pour qu'ils apprennent bientôt à connaître dans le Nouveau Testament Jésus leur Messie et le nôtre.

Impressions de mon voyage en Israël

par M. LEMARQUAND, Pasteur à Carcassonne

UN VOYAGE DE TOUTE BEAUTÉ

Plusieurs personnes m'ont dit que je reviendrais déçu d'Israël et qu'un tel voyage serait surtout une promenade touristique. Certes, si j'avais eu comme but d'aller en Israël en pèlerin visiter les lieux précis de tel ou tel récit évangélique, ou un sentimental pour éprouver des sensations extraordinaires en entrant par exemple dans la soi-disant chambre haute, j'aurais été déçu. Mais le but de mon voyage était d'avoir une idée générale de l'ensemble du pays d'Israël, de constater l'accomplissement des prophéties, de voir de mes yeux les efforts d'un peuple à faire fleurir un désert. Je désirais visiter les quartiers juifs orthodoxes afin de mieux pénétrer dans l'esprit du Judaïsme, lequel a certainement peu évolué depuis le temps du Seigneur. Pour ces raisons, mon voyage en Israël, loin de me décevoir, m'a profondément édifié et enrichi, je n'éprouve qu'un désir... y retourner !

Nos promenades lors du Sabbat dans le Méa Schearim (le quartier juif-orthodoxe de Jérusalem) nous ont comme projetés 2000 ans dans le passé. De tous côtés, venant des dizaines de synagogues, on entend du bruit, des cris, des chants : ce sont



M. Lemarquand lisant « Lumière du Monde » dans la Mer Morte sans crainte de noyade car la densité du sel est si forte.

des hommes qui prient et récitent l'Ancien Testament.

Quel spectacle nous est offert en pénétrant à l'intérieur de quelques-unes de ces chambres hautes. Des hommes et des garçons avec leurs papillottes, leur caftan et leur châle de prière, se promènent dans une pièce nue, les bras levés, criant ou chantant, les visages rayonnants comme en extase, se balançant au rythme des psaumes et frappant des mains. Quelle liberté, quelle sincérité ! Il nous semble mieux comprendre la première pentecôte.

Israël rebâtit ses villes dévastées, il plante des vignes (Amos 9:14). Israël travaille, construit, irrigue, cherche l'eau, l'amène par d'énormes pipelines vers des terres dont de puissants bulldozers ont enlevé les rochers dénudés par les siècles.

Un voyage en Israël ne peut que jeter sur l'Écriture une lumière nouvelle et affermir la foi du croyant.

Expérience d'un membre du groupe

ISRAËL, pour tout chrétien vivant penché sur la Bible enferme en lui en tant que pays, en tant que peuple, toutes les richesses que se plaît à découvrir notre légitime curiosité spirituelle :

La beauté de la lumière, le pittoresque, l'explosion d'une nature ayant gardé enfoui une puissance de vie qu'elle dispense maintenant par une végétation magnifique, abondamment arrosée, et curieusement bénédiction de l'Éternel.

Connaître les Israélites sur leur terre constitue une réelle expérience pathétique.

Par leur persévérance, leur accueil, leur sens de l'hospitalité, le respect du nom et des choses de Dieu, ils ont pu nous toucher. Ils se sont montrés très sensibles à un mot, un regard de sympathie, de compréhension. Puisse-t-ils voir au travers de cela l'amour que CHRIST a déposé pour eux dans nos cœurs, le connaître et le recevoir.

Une joie encore ! louer Dieu à Jérusalem en communion avec les chrétiens de l'Assemblée de Jérusalem.

M^{me} VERXHATTES,
Dentiste - Paris.

pour notre vie ». Et il est impensable que tous soient unanimement dans l'erreur !

Le second fait, c'est que parmi ceux qui ont acquis cette certitude d'être conduits par Dieu selon un plan défini, beaucoup avaient auparavant déclaré la chose impossible ! C'est là une preuve qui ne peut manquer de nous impressionner, surtout si nous parvenons à découvrir la cause réelle de leur changement d'attitude.

Permettez-moi de vous suggérer trois raisons pour ce changement. Je crois que d'aucune diront sans doute : « C'est en lisant ma Bible que j'ai compris la volonté de Dieu de conduire Ses enfants ». Il se peut qu'ils aient lu le passage d'Ésaïe qui dit : « Je suis l'Éternel qui te conduis par le chemin où tu dois marcher » (Es. 48, 17, voir aussi 42, 16). Cela paraît bien se rapporter à un Dieu qui dirige Ses enfants, n'est-il pas vrai ? Écoutez encore ceci, de la bouche du doux Psalmiste d'Israël, le roi David : « Remets ta voie à l'Éternel et confie-toi en lui, et lui, il agira » (Ps. 37, 5). Ce verset ne suggère-t-il pas aussi l'idée d'un Dieu qui se soucie de nous ? Et enfin écoutez la promesse de Dieu Lui-même, au Psaume 32:8 : « Je t'instruirai et je t'enseignerai le chemin où tu dois marcher ; je te guiderai, ayant mon œil sur toi ». Pouvons-nous en toute droiture affirmer que de tels passages ne disent pas clairement qu'il existe un plan, un chemin tracé pour les élus ?

Opposez donc à vos doutes ces déclarations formelles de la Parole de Dieu affirmant qu'il s'intéresse à chacun de nous — à TOI aussi, ami lecteur, qu'il n'est jamais trop occupé pour te prendre par la main, pour te révéler Son plan pour ta vie.

Pour d'innombrables âmes, les Saintes Écritures ont été le Guide suprême, la lampe brillant sur leur sentier (selon Ps. 119, 105).

Mais d'autres ont procédé par des voies toutes différentes. Je me souviens, par exemple, d'une certaine expédition en montagne où je quittai, à un moment donné, le chemin battu. Mes pieds meurtris réclamant un peu de repos, je m'arrêtai et, regardant en arrière, je constatai à mon grand étonnement que j'avais suivi la trace de ceux qui m'avaient précédé. Mais je ne m'en suis rendu compte qu'en fixant les regards sur le chemin parcouru !

Ainsi bien des croyants n'ont jamais réalisé — bien qu'ils eussent recherché

la direction d'En-Haut — comment Dieu les avait conduits, jusqu'au moment où ils ont regardé en arrière sur la route parcourue.

D'autres encore ont poursuivi leur pèlerinage selon une troisième méthode dont nous trouvons la clé dans les Écritures, par cette promesse bénie : « Tu entendras une voix derrière toi disant : C'est ici le chemin, marchez-y » (Es. 30:21). Ou encore, pour employer une expression néo-testamentaire : « Ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu » (Rom. 8, 14). Beaucoup de Ses enfants ont fait cette expérience, bien qu'ils ne seraient sans doute pas tous capables de bien la définir. Ils vous diront peut-être : « Eh bien, à certains tournants de ma route, j'ai cru entendre une Voix parlant dans mon cœur — à d'autres moments, une contrainte inexplicable me poussa à faire telle ou telle chose. J'ai obéi tout simplement, et j'ai compris alors que c'était bien DIEU qui me conduisait ainsi ».

Le plus souvent ce qu'il importe de demander n'est pas tellement : « Dieu a-t-il un plan pour moi ? », mais bien plutôt : « Seigneur, donne-moi le courage de m'y conformer dans une entière obéissance ». Nous voyons le chemin devant nous, tel un sentier abrupt conduisant aux plus hautes cimes, et nous nous disons : « Oh ! ce ne sera pas facile ! ». Bien sûr, les chemins de Dieu ne sont pas toujours des chemins faciles ; mais une chose est certaine, c'est que si nous nous confions en Lui pour nous conduire, Il ne nous fera jamais défaut.



La Vie est un long chemin. Si Jésus nous y accompagne, alors il sera béni jusqu'à l'arrivée au Ciel.



Un homme à la mer

« Alors, il paraît que vous allez nous faire un prêche, ce soir ? ».

C'était un officier de la Marine anglaise qui était ainsi interpellé par un des hommes de l'équipage au cours d'un de ses voyages. Bien que totalement indifférent à toute religion, Jean-Pierre se rendit à la réunion avec la presque totalité de l'équipage.

L'Evangile y fut proclamé fidèlement, dans toute son intégralité : Salut immédiat et glorieux pour les plus vils pécheurs qui se repentent et qui croient au précieux Sang de Christ pour être purifiés ; mais attente terrible du jugement et de la perdition éternelle pour les rebelles et les moqueurs. Ce fut une heure solennelle, l'heure où Dieu parle et place l'homme en présence des valeurs éternelles. « Voici, j'ai mis devant toi le chemin de la vie et le chemin de la mort. Choisis la vie... » (Deut. 30, 19).

Plusieurs de ces hommes, repris dans leur conscience, se laissèrent convaincre par le Saint-Esprit et firent le choix décisif qui les fit passer de la mort à la Vie (selon Jean 5, 24). Mais Jean-Pierre, quoique très ému, résista à la voix du Sauveur, trop attaché à ses passions mauvaises qu'il ne se sentait pas la force d'abandonner.

Arrivé au port, il se livra avec frénésie à tous les débordements possibles pour oublier ces impressions gênantes, et fit tant et si bien qu'il oublia complètement la date du départ de son bateau. Au bout de quelques semaines, étant arrivé « à fond de cale », sans le sou, dévoré par le mal du pays, il supplia son consul de lui trouver un travail quelconque à bord du prochain navire en partance, et se trouva bientôt embarqué comme chauffeur dans la fournaise terrible, doublée de la chaleur de l'Equateur !

N'y tenant plus, un beau jour il monta sur le pont pour respirer un peu, et se penchant par-dessus le bas-

tingage, un remous du vaisseau le fit tomber à l'eau ! Excellent nageur, il remonta bien vite à la tête des vagues et fit un suprême effort pour suivre le bateau, dans l'espoir de se voir peut-être repêché du haut du pont.

Mais l'immense bâtiment filait plus vite que lui, bien entendu, et comme nul ne l'avait vu tomber, il se passa trois quarts d'heure avant qu'on constatât son absence. Le brave capitaine décida de faire machine arrière pour tenter l'impossible en faveur du malheureux qu'on croyait bien perdu, ce qui prit encore un temps considérable.

Eh bien ! Le croiriez-vous ? Au moment où, épuisé de fatigue, le vieux loup de mer enduret jetait un cri de détresse vers ce Dieu qu'il avait si longtemps méprisé, Il se pencha vers lui dans Sa grâce infinie, et permit que le canot de sauvetage fût descendu et la bouée jetée à sa portée à l'instant même où il allait sombrer pour toujours !

Quoi d'étonnant, dès lors, si Jean-Pierre, enfin brisé et repentant, se tourna vers l'Homme du Calvaire dont l'amour infatigable l'avait vaincu, et devint jusqu'à la fin de ses jours Son fidèle témoin.

Ami lecteur, en présence de ce récit authentique, sais-tu que c'est avec le même amour jaloux, avec la même grâce infatigable que ton Dieu te cherche, TOI aussi ? Christ a payé le prix pour ton âme, le prix infini de Son propre Sang divin, et Il est encore tout-puissant aujourd'hui pour sauver parfaitement, jusqu'à l'extrême limite de la culpabilité et de ta rébellion, cette âme qu'Il s'est acquise par Son sacrifice. Oh ! ne résiste plus à Son appel, mais dis-lui tout simplement :

« Tel que je suis, sans rien à moi sinon Ton Sang versé pour moi, et Ta voix qui m'appelle à Toi, Agneau de Dieu, je viens, je viens ! »

Ce Sauveur vous dit :

« Venez à MOI, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos » (Matth. 11, 28).

« Je ne mettrai point dehors celui qui vient à moi » (Jean 6, 37).

LA SANCTIFICATION

Ne pas confondre : CONVERSION et SANCTIFICATION. LA CONVERSION EST UNE DECISION, UN ACTE. C'est se détourner du mauvais chemin qui mène à la perdition pour s'engager à suivre Jésus-Christ. LA SANCTIFICATION EST LA MARCHÉ EN AVANT DANS L'ÉTROIT CHEMIN qui conduit à la vie éternelle. La conversion a pour résultat la sanctification.

Ne pas confondre non plus : SAINTETÉ et SANCTIFICATION. LA SAINTETÉ EST L'ÉTAT DE PURETÉ ABSOLUE, le but à atteindre. LA SANCTIFICATION EST LA RÉALISATION PROGRESSIVE D'UNE VIE DE SAINTETÉ, c'est la marche vers le but.

LE SENS BIBLIQUE DU MOT « SANCTIFIER » est « METTRE À PART », « SÉPARER ». Tout d'abord il y a L'ACTION DE DIEU QUI SANCTIFIE, met à part pour Lui ceux qui par la foi sont devenus ses enfants, et cela une seule fois et pour toujours :

« NOUS SOMMES SANCTIFIÉS par l'offrande du corps de Jésus-Christ UNE FOIS POUR TOUTES » (Hébreux 10:10).

« Vous avez été SANCTIFIÉS... au Nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu » (1 Cor. 6:11).

« VOUS AVEZ ÊTÉ », dit l'Apôtre, c'est une chose faite. Cela signifie que le croyant a été mis à part devant Dieu et pour Dieu à partir du moment où il a accepté le sang de Christ pour l'expiation de ses péchés.

Cependant « CEUX QUI ONT ÊTÉ sanctifiés en JÉSUS-CHRIST sont APPELÉS à être SAINTS » (1 Cor. 1:2).

Il y a donc premièrement UN ÉTAT, une position : ÊTRE SANCTIFIÉ EN CHRIST, et ensuite une ACTION CONSTANTE ; SE SANCTIFIER, c'est-à-dire se séparer de soi-même du mal, action exprimée par ce texte de l'Apocalypse : « Que celui qui est saint SE SANCTIFIE ENCORE » (Apocalypse 22:12).

Extrait du livre : **Baptême d'Eau et Sanctification**, par C. Le Cossec, qui vient de paraître. Prix : France, 100 frs + 20 frs frais poste - Suisse, 1 fr. 50 - Belgique, 15 frs.

Est aussi paru : **Le Saint-Esprit et les Dons Spirituels**, même prix que ci-dessus, à verser au C. C. P. mentionner page 16.

Éruditions nolze Bible en chezbant

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										

Horizontalement. — 1. Jésus en possède un qui n'est pas transmissible. — 2. Dieu y a précipité les anges déchus ; Dieu seul

l'est. — III. Les Philistins comblèrent les puits qui l'avaient été par Abraham. — IV. Lettres de lire ; Dieu le fait sur son saint Trône. — V. En Jésus la circoncision n'en a aucune (inversé). — VI. Il éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun ; La nôtre est cachée avec Christ. — VII. Le lendemain matin la manne le devint. — VIII. Celui qui mène à la vie est rassuré. — IX. Premier-né de Juda ; (inversé) ; il n'en disparaîtra pas un seul de la loi. — X. Ne crains pas, crois...

Verticalement. — 1. Dieu prend plaisir à la miséricorde et non à cela. — 2. Dieu en est un sûr pour nous ; Lettres de enchaîner. — 3. Jésus est le pain qui en est descendu ; (inversé) ; Les lieux et la terre sont gardés pour lui. — 4. De voir la foule comme des brebis sans berger, Jésus le fut ; (inversé) ; Elle était attachée sur la tiare et portait « Sainteté à l'Éternel ». — 5. Jésus l'a été pour notre justification. — 6. Ce que nous lierons sur la terre le sera dans le ciel (inversé) ; (inversé) ; Les pieds de Jésus se posèrent sur celui des Oliviers. — 7. Fais-le des commandements de Dieu ; Fin de lie. — 8. Début de cœur ; Mon cœur l'est par la grâce de Dieu. — 9. Si nous sommes fidèles, nous y aurons part.



Croisade des Jeunes

C'est avec une grande joie que les jeunes du « Sud de la France » se sont rassemblés à Narbonne les 9, 10, 11 novembre, afin de passer, dans la présence de Dieu, ces quelques jours qui furent pour chacun l'occasion de progresser dans la connaissance du Seigneur.

Les études de MM. HOUX et LEFFLATHE nous exhortèrent à vivre une vie dans l'Esprit et par l'Esprit. Ce furent des moments heurtés : plusieurs furent renoués dans le Saint-Esprit, d'autres reçurent des dons spirituels et bien d'autres furent baptisés dans l'Esprit. Ici, une image, un souvenir bouleversant se présente à nos yeux : deux frères en Christ, un de Nice, l'autre de Toulouse, sous l'impulsion de l'Esprit se prirent par le cou et louèrent Dieu en langues. Quelle merveilleuse réunion de frères !

Marthe LEFFLATHE sut nous réjouir par de merveilleux contiques sur les richesses, les promesses et l'amour de Dieu pour ses enfants.

Le dimanche après-midi, au cours de la réunion d'évangélisation, plusieurs d'entre nous rendirent témoignage : témoignages de vies transformées, de vies joyeuses consacrées maintenant au service du Seigneur. Chacun est parti enrichi, désirant de tout son cœur que de semblables

rencontres puissent à nouveau être organisées ; ce fut aussi la prière des frères HOUX, LEFFLATHE, GILBERTIN. Que le Seigneur nous aide et prépare lui-même la prochaine rencontre.

En l'honneur de Lyon.

Déjà il faut partir, c'est là le cri qui est monté de tous les cœurs le lundi 11 novembre, quand il fallut se quitter. Nous avions passé là deux journées si merveilleuses, si belles, l'Esprit de Dieu avait soufflé avec une telle force qu'il semblait impossible de quitter si vite Narbonne. Nous nous étions réunis quelque 130 jeunes du sud de la France pour glorifier notre Dieu.

Le thème général était : « Vous recevrez une puissance » et MM. HOUX et LEFFLATHE nous ont montré la nécessité de posséder une telle puissance et les diverses formes sous lesquelles elle doit se manifester dans nos vies.

Mais nous sommes séparés lundi soir vers 10 heures en demandant à notre Dieu qu'il donne à ses serviteurs la possibilité d'organiser des camps et aussi des journées comme celles que nous venions de passer dans l'Assemblée de Narbonne qui nous a reçus avec beaucoup d'amour fraternel.

En l'honneur d'Alger.

La croisade continue...

Interrompue un certain temps en raison du travail de plus en plus dense que donne **Lumière du Monde**, la croisade des jeunes va pouvoir reprendre son activité de façon régulière et plus étendue grâce à la collaboration du lecteur Jean ERARD, de l'Eglise évangélique du Hôve-Frileuse.

Ceux donc qui désirent se joindre à la croisade sont priés d'écrire à la rédaction de **Lumière du Monde**. Les instructions vous seront transmises directement. Vous aurez dans la croisade une occasion de servir le Seigneur, devenant à tous dans cette croisade.



Echos du Rallye des Jeunes du Sud de la France

Les jeunes Tziganes vous invitent à RENNES du 1^{er} au 17 août



Comme annoncé dans le précédent numéro, cette année 1958 sera l'occasion d'un rassemblement des jeunes Tziganes et des jeunes non-tziganes du 1^{er} au 17 août.

Tout d'abord il y aura un camp des jeunes non-Tziganes avec ETUDES BIBLIQUES, REUNIONS DE PRIERES, DE CONSECRATION DE SERVICE, COURS POUR MONITEURS ET MONITRICES, COURS POUR CONSEILLERS DE CAMPAGNES D'EVANGELISATION. Ce camp durera du 1^{er} au 8 et s'achèvera par un gigantesque feu de camp le 8 au soir avec tous les jeunes Tziganes. Ce sera la ronde de toutes les mains unies dans le même amour fraternel en chantant les joyeux contiques des rochetés.

Du 9 au 17, ce sera la grande convention Tzigone où le concours des jeunes sera utilisé d'une part en vue des réunions diverses tenues sous les tentes pour les enfants qui seront probablement environ un millier. La collaboration de la jeunesse sera aussi employée lors des grandes réunions que tiendra l'évangéliste

américain OSBORN pendant cette convention, sous une tente. RESERVEZ DONC VOS VACANCES POUR CE GRAND RASSEMBLEMENT... Notez la date sur votre carnet : 1^{er} au 17 Août 1958.

Des précisions vous seront données dans les prochains numéros (il y aura des tentes pour dortoirs et réfectoires).

LES JEUNES TZIGANES sont en général très timides. N'hésitez pas s'il en passe dans votre ville d'aller vers eux. Entrez dans leurs roulottes. Lisez-leur un texte de la Bible. Priez avec eux. Ils seront réjouis de vous voir aller vers eux. Ils attendent votre témoignage d'affection fraternelle. Ce n'est pas une humiliation de fraterniser avec les Tziganes. Au contraire on y éprouve une réelle joie et on y fait des expériences magnifiques. Lisez leur journal : « **La Délivrance** », qui vous sera envoyé gratuitement (en demandant un exemplaire à la rédaction de **Lumière du Monde**).

LUMIÈRE DU MONDE

MESSAGER DE LA JEUNESSE ÉVANGÉLIQUE DE LANGUE FRANÇAISE

Rédaction : C. Le Cossec, 47, Rue Duhamel, Rennes (I.-et-V.)



LUMIÈRE DU MONDE souhaite à tous ses lecteurs une
Année Bénie

Le prix de l'abonnement est maintenu au même tarif qu'en 1957 malgré les augmentations. Nous faisons appel à tous les abonnés pour qu'ils se réabonnent dès réception de ce numéro car nous devons régler les factures d'imprimerie, de clichés, etc., et nous comptons sur chacun pour nous aider dans le domaine administratif. *Lumière du Monde* n'a pas de but lucratif. Son seul but est faire du bien spirituellement à ses lecteurs. Merci à ceux qui envoient des abonnements de soutien de 500 francs et plus, ils nous rendent un précieux service en nous enlevant ainsi le souci financier. Que tous soient assurés de notre entier dévouement.

L'Équipe de Rédaction.

ABONNEMENT 1958

FRANCE ET FRANCE D'OUTRE-MER : 300 fr. : à verser à C. LE COSSEC, à Rennes. — C. C. P. 579-05, Rennes.

SUISSE : 3 fr. — Le N° : 0 fr. 50. R. DUNO, 10, rue du Lac, Peseux Ntel. — C. C. P. IV 3826.

ISRAËL : Le N° : 250 proutas, à verser à W. KOPSMANN, 23, rue des Prophètes, à Jérusalem.

BELGIQUE et CONGO BELGE : 42 fr. — Le N° : 7 fr. — Mr. FÉLÉRS, 119, Avenue Rogier, Bruxelles III. C.C.P. 732680.

CANADA et U.S.A. : 1 dollar a year. Le N° 20 c. B. G. REGNAULT, P. O. Box 2.250. Place d'Armes, Montréal 1 Que.

ANGLETERRE : 5/9 post free. 10 d. a copy. L. N. DIXON, « The Boundary », Cameron Road Bromley-Kent.

Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Dépôt légal : Janvier 1958

Copyright — Pour reproduction écrire au Rédacteur.

Le Gérant : C. LE COSSEC

Imprimerie Générale, Rennes

Promenade en Israël



aux temps bibliques

SEMENCE et MOISSON

Il y a deux saisons nettement marquées en Palestine, la saison sèche et la saison des pluies. En général, d'avril à octobre, il n'est pas question de pluie, sauf à de très rares intervalles. Le temps pluvieux commence en octobre avec ce qu'on appelle « la pluie de la première saison » et s'achève au printemps suivant avec les « pluies de l'arrière-saison ». Jusqu'à la première chute de pluie, le fermier ne peut songer à labourer, car le soleil brûlant de l'été a laissé la terre aussi dure que le fer (selon Deut. 28, 23). Si les bienfaites années tardent à venir, il lui faut attendre patiemment, priant que Dieu veuille les lui accorder en Son temps et en quantité suffisante pour favoriser la culture (lire à ce sujet Jacq. 5, 7). Quelles que soient les intempéries (parfois la grêle et le vent accompagnent la saison des pluies) il lui faut labourer son champ sans délai, surtout si les pluies sont en retard. Après avoir retourné la terre amolli, il y sème son précieux grain et la pluie continue à lui permettre de germer et de croître jusqu'au temps de la moisson. Si toutefois la pluie de l'arrière-saison vient à manquer, le blé se dessèche et meurt, les feuilles de la jeune vigne jaunissent et les bestiaux périssent de soif ; c'est la stérilité et la désolation dans tout le pays.

Au temps de la moisson, le blé est coupé à l'aide d'une faucille, puis lié en gerbes et emporté à l'aire pour y être battu. L'aire consistant le plus souvent en un terrain plat de terre durcie. L'instrument employé pour le battage avait l'apparence d'un traîneau de bois armé de dents de pierre acérées (il en est question dans Es. 41, 15). Ces espèces de dents servaient non seulement à séparer le grain de l'épis, mais encore à hâcher du même coup la paille. Aussi quand Dieu compare Ses châtements envers son peuple à cette opération de battage, on comprend aisément quelles souffrances représentaient de tels jugements.

Un autre instrument aratoire dont il est question dans la Bible, c'est le van dont on se sert pour vanner le grain. C'est une espèce de fourche de bois qu'on plonge dans le tas de blé, puis on le jette en l'air pour que la balle, plus légère, s'envole et laisse retomber le bon grain.

Le Seigneur Jésus a repris plus d'une fois cette comparaison (de Jean-Baptiste), parlant de la fin de l'ère comme du grand jour de la Moisson où les vents du jugement divin sépareront la balle du froment, les impies des croyants (Matth. 3:12).

